

Régis Campo fait chanter le théâtre de Koltès

Le compositeur français donne en création à l'Opéra de Strasbourg son second opéra, *Quai Ouest* d'après Bernard-Marie Koltès.

En bon Marseillais qui se respecte – il est né dans la cité phocéenne quelques jours après les événements de Mai 68 –, volontiers « déjanté » et la blague à la boutonnière, Régis Campo a l'âme corrosive, la verve voluptueuse et l'inspiration lyrique.

Il compose pour des ensembles vocaux comme Clément Janequin ou Solistes XXI, et des chanteurs tels José van Dam, Felicity Lott et Sumi Jo, pour qui il écrit un cycle de mélodies qui sera créé en 2015 avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, placé sous la direction de Kent Nagano. Son catalogue compte également des pages symphoniques, concertos et quatuors à cordes, joués dans le monde entier.

Un drame noir inspiré par Koltès

Pour son second opéra, six ans après *Les Quatre Jumelles* pour 4 chanteurs et 8 instruments créé en janvier 2009 d'après Copi (1939-1987), « *un texte cru, tragique, ambigu* », Régis Campo se tourne vers la tragédie, avec une pièce du Français Bernard-Marie Koltès (1948-1988), *Quai Ouest*. Conçu en 1983-1985, créé à Amsterdam en 1986, ce drame noir qui a pour cadre une sinistre cité portuaire a immédiatement connu le succès en France, mis en scène par Patrice Chéreau. L'action conte l'histoire de Maurice Koch, homme d'affaires qui se jette dans un fleuve après avoir faussé compagnie à sa secrétaire Monique Pons. Il est repêché par Charles, dont les proches espèrent pouvoir profiter du sauvetage. L'intrigue repose sur l'échange et le trafic et joue de l'appréhension de l'autre et de soi-même.

Les forces musicales d'un grand opéra

« *Cette plongée abyssale au cœur de l'Homme à travers des rapports assez charnels entre les personnages de Koltès n'est pas pour me déplaire* », avoue Campo avec gourmandise. Commande de l'Opéra du Rhin et de l'Opéra de Nuremberg, créé dans le cadre du Festival Musica de Strasbourg (1), *Quai Ouest* appartient au genre du « grand opéra », avec 50 instrumentistes dans la fosse, synthétiseur, guitares électrique et basse, percussion en nombre... Côté voix, un chœur et une distribution de sept chanteurs que l'Opéra de Strasbourg a choisis parmi les meilleurs, avec notamment Mireille Delunsch, Marie-Ange Todorovitch et Paul Gay. « *Ces personnages de loupards qui cherchent la rédemption me fascinent*, confesse Régis Campo. *Koltès me faisait pourtant peur, il était pour moi trop lié aux années 1980, au cinéma de Jean-Jacques Beineix, mais dans une langue très travaillée, poétique tout en sonnant de façon naturelle, sans pathos. J'apprécie son humour grinçant bien qu'il s'agisse d'une histoire tragique. Bref, tout ce qui m'intéresse.* »

Faire comprendre le texte

Le compositeur a tout fait pour que le texte reste compréhensible grâce à une écriture vocale « *très simple* », proche de la prosodie, tandis que la musique se veut immédiate. « *Je suis davantage allé dans le sens de La Voix humaine de Poulenc que de Pelléas et Mélisande de Claude Debussy, avec une écriture très actuelle, prévient Régis Campo. Pourtant, ce Quai Ouest français sera repris à l'Opéra de Nuremberg en janvier 2015... dans une adaptation allemande.* »

Bruno Serrou

Opéra de Strasbourg 27 septembre-2 octobre. Rés.: 08.25.84.14.84. Filature de Mulhouse 10 octobre. Rés.: 03.89.36.28.28. www.operanationaldurhin.eu. Festival Musica, 25 septembre-10 octobre. Rés.: 03.88.23.46.46. www.festivalmusica.org